



Succès de la manifestation en solidarité avec les réfugiés, face aux attaques du gouvernement :

AMPLIFIONS LA MOBILISATION

Dimanche 4 octobre se déroulait une manifestation de solidarité avec les réfugiés à Paris qui a réuni plus de 4 000 personnes. D'autres échéances existent dans plusieurs villes dans les jours à venir. Ces mobilisations doivent s'amplifier !

Hollande, Merkel... Tous unis pour l'Europe forteresse

Les effets d'annonces de solidarité avec les réfugiés des gouvernements ont rapidement laissé place à discours qui révèlent leurs vrais intérêts. Les frontières se ferment de plus en plus avec l'exemple de la Hongrie qui a autorisé la police à tirer à balle réelle sur les migrants pour les empêcher de traverser les lignes de barbelés. Aucun dirigeant européen ne s'est ému de cette situation, bien au contraire. Ils ont tous approuvé cette politique par leur silence, d'autant que cela va dans le sens d'un raffermissement des conditions d'accueil des réfugiés dans de nombreux pays. Ainsi, les démarches pour les demandes d'asile se complexifient, les réfugiés doivent justifier d'être d'abord arrivés dans le pays où ils effectuent cette demande. Si toutes les conditions ne sont pas remplies, ils pourront se voir expulser plus rapidement... Pratique pour des pays comme la France ou l'Allemagne qui ne sont pas une porte d'entrée pour les réfugiés en Europe.

Au même moment, le gouvernement français tente d'expulser des étudiants et des réfugiés, comme à Bordeaux où la préfecture voulait évacuer un camp de migrants ; ce qui n'a pas été possible grâce à la solidarité des riverains. De même, lors de l'arrivée de la manifestation où la police organisait des contrôles d'identités avec comme objectif de s'en prendre aux migrants.

Un gouvernement va-t'en guerre !

Le gouvernement Valls a commencé les premiers bombardements en Syrie. La première cible a été un camp de jeune qui avait entre 8 et 11 ans, qu'ils ont totalement détruit. D'ores et déjà, nous savons que les bombardements affectent majoritairement les populations civiles. Les Russes ne s'en cachent même pas en visant l'opposition à Bachar El Assad. Les Etats-Unis s'en sont pris à un hôpital de Médecin Sans Frontière, qui selon « leur source officielle » abritait des Talibans...

Les premières frappes montrent bien la réalité de ces opérations. Jamais le fait de lâcher des bombes n'a permis de venir en aide à une population en proie à une guerre civile, pris en étau entre la dictature meurtrière de Bachar El Assad et les offensives de forces réactionnaires comme celles de l'Etat Islamique. Les réfugiés qui arrivent aujourd'hui en Europe fuient cette guerre et la misère qu'elle engendre. Les bombardements ne résoudront rien, au contraire ils aggraveront la misère pour la population qui subit ces interventions.

Ils cherchent à nous diviser... Amplifions la mobilisation !

Le gouvernement dans ses annonces budgétaires, a expliqué qu'il effectuerait une baisse de 225 millions d'euros des fonds alloués à l'aide au logement, afin de réorienter l'argent pour la construction de lieux d'accueils des réfugiés. Une telle mesure n'a aucun sens, hormis celui de nous mettre en concurrence tout en justifiant ses mesures d'austérité. D'une part ils ont de l'argent quand il s'agit d'aller faire la guerre. D'autre part, aujourd'hui, il existe des moyens pour loger tous les réfugiés, tous les sans-logis... Ce sont plus de 77 000 logements sociaux qui sont inoccupés, 125 000 logements vides dans le parc privé. Il faudrait juste les reprendre et laisser libre accès à ceux qui en ont besoin.